



**Liliana Zambon**

*Intervenir sur un document médiéval : règles et pratiques dans la restauration des peintures sur pierre*

Séance proposée dans le cadre du séminaire  
« Sociétés médiévales »

**Mardi 1<sup>er</sup> mars, 14h-17h**

**Université Paris Diderot**

**Bâtiment Olympe de Gouges, salle 146**

UNIVERSITÉ  
**PARIS**  
DIDEROT  
PARIS 7

*Liliana Zambon dirige l'entreprise Lithos. Elle est spécialisée dans la restauration des fresques et enduits anciens. Elle achève en ce moment la restauration des enduits des parties hautes de la nef de la cathédrale de Chartres et dirige la restauration des fresques de l'abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe. Son exposé portera principalement sur ces deux chantiers.*

La conférence s'est déroulée en trois temps. Il y a tout d'abord eu une présentation des intervenants et des lieux par Mathieu Arnoux, médiéviste à l'Université Paris Diderot, puis une présentation historique de la restauration et de la conservation par un spécialiste des monuments historiques, et enfin l'intervention de Liliana Zambon.

Liliana Zambon est une restauratrice d'origine italienne et chef d'une entreprise de conservation et de restauration. Elle est spécialisée dans l'art mural. Ses premières interventions ont été faites à Venise. En France, elle a travaillé sur la cathédrale de Bourges, et actuellement elle restaure la cathédrale de Chartres et l'abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe. Ces trois monuments furent mentionnés durant la conférence.

Bourges se situe dans département du Cher dans la région Centre-Val de Loire. La cathédrale Saint-Étienne de Bourges a été construite au XIII<sup>e</sup> s. La ville de Chartres se trouve dans le département de l'Eure-et-Loir, dans la région Centre-Val de Loire. Elle est connue pour sa cathédrale gothique construite au XIII<sup>e</sup> s. sur une ancienne cathédrale romane. Saint-Savin-sur-Gartempe est une commune du département de la Vienne dans la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Son abbatiale du IX<sup>e</sup> s. est renommée pour ses peintures murales romanes. Elle est parfois appelée la « chapelle Sixtine romane ».

Ces trois monuments sont inscrits aux Monuments Historiques et au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Le plan de la conférence, repris dans cette présentation, est le suivant :

- A. De la notion de patrimoine aux Monuments Historiques
- B. Méthodologie et questionnement à propos de Monuments Historiques
- C. La restauration des décors de la cathédrale de Chartres
- D. La restauration du portail de la cathédrale de Bourges

#### **A. De la notion de patrimoine aux Monuments Historiques**

L'intérêt pour le passé date de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s. Ceci engendra des recherches scientifiques et la création de musées. Avec la Révolution française, protection et vandalisme se firent face. Parmi les personnalités de cette époque prônant la protection des monuments et des biens artistiques, il y avait Alexandre Lenoir (1761-1839), administrateur du dépôt des Petits-Augustins, qui rassemblait différentes pièces confisquées en tant que biens nationaux dans le but de les protéger d'une possible disparition. Par la suite, Lenoir fut conservateur du musée de Monuments Français regroupant les collections du dépôt. Cet intérêt et l'évolution des collections se

poursuivirent avec les campagnes de Napoléon 1<sup>er</sup> qui permirent de ramener des objets d'art de toute l'Europe et d'Egypte.

Le XIX<sup>e</sup> s. fut marqué par le Romantisme, courant de pensée et courant artistique, qui mettait à l'honneur l'art gothique, le Moyen Age et les ruines. Le Romantisme apparut au Royaume-Uni et se développa tardivement en France. Parmi les romantiques français les plus connus, il y avait Victor Hugo (1802-1885) avec par exemple sa lettre contre le vandalisme : « la guerre aux démolisseurs » (1825). Il fallut attendre François Guizot (1787-1874), ministre du roi Louis-Philippe 1<sup>er</sup> pour avoir des premières mesures de protections de monuments. Guizot mit en effet en place la commission des Monuments Historiques dont la première liste, réalisée en 1840, comportait 2000 objets et monuments classés.

Pour ce qui est de la restauration, il y eut deux courants de pensée. Le premier était mené par Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) et défendait une restauration stylistique en se basant sur la définition de « restauration » de cet architecte : « Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné. ». Parmi les principaux monuments restaurés par Viollet-le-Duc, il y eut le château de Pierrefonds, reconstruit à partir de ses ruines en se basant sur une pureté historique hypothétique. Le second courant était opposition directe avec l'idée de Viollet-le-Duc puisqu'il prônait la restauration d'un édifice plus en le consolidant qu'en le transformant.

De nos jours, tout acte de restauration et/ou de conservation doit s'appuyer sur des documents et être réversible pour ne pas impacter l'intégrité du monument ou de l'œuvre.

Dans les années 1920, il y eut un élargissement du classement aux Monuments Historiques. En 1927, l'inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques fut en effet créée. En 1931, la charte d'Athènes posa les bases de la restauration de Monuments Historiques. Un an plus tard, le premier laboratoire de restauration vit le jour. Il se trouvait au Louvres. Il permit le développement de nouvelles techniques de restauration avec la lumière infrarouge pour les peintures, les rayons X, les ultraviolets etc. La charte de Venise de 1964 mit en place les grands principes de restauration :

- Lisibilité : la partie restaurée doit être visible de celle qui ne l'est pas.
- Réversibilité : toute restauration doit pouvoir être enlevée.
- Compatibilité : les propriétés physico-chimiques entre les matériaux d'origine et les matériaux de la restauration doivent pouvoir s'accorder sans que les seconds ne nuisent aux premiers.

- Stabilité : tout matériau rajouté doit tenir sans s'altérer au fil du temps. Néanmoins, certains matériaux autorisés jusqu'à une certaine période ne le sont plus par la suite à cause de leur manque de résistance ou de leur impact sur le monument.
- Respect : le rajout doit respecter la création originale sans la réinterpréter, comme ça a été le cas avec les restaurations de Viollet-le-Duc.

Ce dernier point soulève des questions comme par exemple en ce qui concerne la basilique de Saint-Denis. En 1846, la foudre détruisit l'une des tours et la flèche de la basilique. Des documents pouvant aider à la restitution à l'identique de cette partie du monument existent, en plus des différentes pierres d'origine stockées dans un entrepôt. Le débat se penche sur l'utilité de reconstituer cette tour dont la destruction fait partie de l'histoire du monument.

La restauration est un travail multidisciplinaire regroupant différents corps de métiers comme des maçons, charpentiers, couvreurs ou serruriers encadrés par des ACMH (Architectes en Chef des Monuments Historiques) et en lien avec d'autres organismes comme des laboratoires.

## **B. Méthodologie et questionnement à propos de Monuments Historiques**

Avant de procéder à une restauration, il y a un travail préalable à effectuer. Cela passe par un examen macroscopique et par la recherche d'informations historiques. Chaque corps de métier étudie la partie du monument relevant de son domaine de compétences. Des cartographies du monument sont réalisées révélant l'époque des pierres, leur origine et leur état de dégradation. Tout ceci permet de trouver les problèmes qui accablent le monument afin d'y remédier.

Les principaux signes de dégradation sont le craquellement, les moisissures, la mousse, les cassures et la rouille.

Les sondages stratigraphiques sont le sectionnement de parties du monument pendant l'intervention. Ces sectionnements prennent le nom de « strates » et sont choisis en se basant sur des tests.

Après l'examen, il y a la mise en place de la restauration avec l'élaboration du protocole, c'est-à-dire du plan d'action comme par exemple pour restaurer la patine d'origine de la pierre du monument traité.

Des prélèvements et des analyses scientifiques sont réalisés via les laboratoires. Ces tests permettent, par exemple, d'analyser des pigments afin de connaître leur composition et la technique utilisée pour arriver à ce résultat. Ceci permet de savoir par la suite quels produits utiliser pour la restauration et à quelle dose.

### **C. La restauration des décors de la cathédrale de Chartres**

La cathédrale de Chartres a eu trois grandes campagnes de décoration. L'enduit d'origine date du XIII<sup>e</sup> s., un badigeon a été rajouté à la fin du siècle suivant et un second badigeon a été mis au XVIII<sup>e</sup> s. L'enduit et les badigeons permettaient de protéger la pierre qu'ils recouvraient.

Il y eut également trois grandes campagnes de restaurations pendant les années 1960 et 1970.

Le travail récent effectué à Chartres fut de désolidariser les couches d'enduits et de badigeons abimés avec le temps, d'abraser la couche picturale et de désagréger les autres couches.

L'enduit d'origine était très bien conservé et était très présent dans le déambulatoire de la cathédrale. Le premier badigeon était de couleur ocre et le deuxième était encore plus foncé, quasi rougeâtre et était fait à base de chaux. L'état de l'enduit diffère d'un endroit à l'autre pour un même monument.

Le premier acte de restauration est le dépoussiérage afin d'enlever ce qui n'est pas collé à la surface à restaurer. Cette action permet d'avoir une meilleure visibilité de la surface et du travail à faire par la suite. Vient ensuite le dégagement mécanique et le nettoyage de la surface avec l'utilisation de bistouris, ce qui représente un travail long et minutieux afin d'être le plus précis possible et de ne pas abimer la pierre et les gravures pouvant s'y trouver.

C'est notamment grâce au nettoyage que l'on découvre ces gravures comme ce fut le cas pour une inscription sur l'un des murs de la cathédrale de Chartres. Le nettoyage comprend également l'enlèvement des enduits modernes mis dans les années 1970 et composés de ciment afin de consolider les enduits d'origine. Cette consolidation passe par l'injection de produits afin de coller l'enduit aux endroits où il forme des trous. Un nouvel enduit fut rajouté pour remplacer celui des années 1970.

Une restauration de polychromie a été effectuée notamment sur une clef de voûte datant du XIX<sup>e</sup> s. Elle était recouverte de poussières et d'autres dépôts. Elle a été nettoyée et il y a eu une restitution de sa polychromie sans réinterprétation puisque là où commence l'interprétation se termine le travail du restaurateur.

La restauration de la cathédrale de Chartres a débuté en 2009 et est toujours d'actualité. Néanmoins, elle n'est pas réalisée de façon continue. Aujourd'hui, on arrive à la fin de la restauration de la nef.

#### **D. La restauration du portail de la cathédrale de Bourges**

Le portail central de la cathédrale de Bourges ne date pas que du XIII<sup>e</sup> s. puisqu'il a été modifié au cours de différentes époques.

Parmi les problèmes posés pour la restauration de ce portail, il y a le grand nombre de vestiges de polychromie, ce qui implique une restitution plus fine à faire pour respecter ce qui existait avant, comme le respect des couleurs.

Les phases de nettoyage ont permis de mettre en évidence les restaurations antérieures du XIX<sup>e</sup> s. comme les rajouts de membres à certaines statues. Ces rajouts ont été réalisés à partir de « ciment romain » qui s'accorde avec la pierre d'origine du bâtiment. La fixation des membres a été faite avec des armatures métalliques qui avec le temps étaient apparentes et rouillaient. Pour y remédier, il y eut une restauration par des patines pour cacher le ciment romain et les armatures, tout en mettant en évidence la différence entre les parties non restaurées et celles qui l'ont été.

Lors de la restauration de cette cathédrale, des parties de l'édifice furent démontées pour être nettoyées. Elles furent remises après avoir été consolidées.

En ce qui concerne l'abbatiale de Saint-Severin, une restauration du chœur est en cours.